

Partages en petits groupes autour de courts textes du pape François aux prisonniers

Qu'est-ce qui m'interpelle dans les paroles du pape adressées aux détenus ?

En quoi le regard porté sur les personnes détenues éclaire ma propre foi ?

En quoi la foi en Christ me rend frère des personnes détenues ?

A quel chemin sommes-nous appelé comme les détenus, nous qui ne sommes pas en prison ? (de réinsertion, de pardon)

Quel appel à la défense de la dignité de tout homme ces paroles suscitent en nous ?

1. François à Palmarosa Juillet 2014. Faire un chemin de réinsertion, Tous !

Et je vous remercie aussi du témoignage d'espérance que j'ai entendu de la bouche de votre représentant. En entendant les salutations de votre directrice, j'ai aussi été frappé par ce mot : espérance. Voilà le défi, comme je l'ai dit il y a deux semaines dans la maison pénitentiaire de Castrovillari : c'est le défi de la réinsertion sociale. Et pour cela, il faut un parcours, un cheminement, que ce soit à l'extérieur, dans la prison, dans la société, où à l'intérieur, dans la conscience et dans le cœur. Faire un chemin de réinsertion, que nous devons tous faire. Tous. Nous faisons tous des erreurs dans la vie. Et nous devons tous demander pardon pour ces erreurs et entreprendre un chemin de réinsertion, pour ne plus en faire. Certains font cette route chez eux, dans leur travail ; d'autres, comme vous, dans une maison pénitentiaire. Mais tous, tous... Celui qui dit qu'il n'a pas besoin de faire un chemin de réinsertion est un menteur ! Nous faisons tous des erreurs dans la vie et nous sommes tous pécheurs. Et lorsque nous allons demander pardon au Seigneur pour nos péchés, pour nos erreurs, il nous pardonne toujours, il ne se lasse jamais de pardonner. Il nous dit : « Quitte cette route parce que cela ne te fera pas de bien d'y rester ». Et il nous aide. Et c'est cela la réinsertion, le cheminement que nous devons tous faire.

2. François à Palmarosa Juillet 2014. En marche !

L'important est de ne pas rester sans bouger. Nous savons tous que quand l'eau stagne, elle moisit. Il y a un proverbe, en espagnol, qui dit : « L'eau stagnante est la première à se corrompre ». Ne pas rester sans bouger. Nous devons marcher, faire un pas tous les jours, avec l'aide du Seigneur. Dieu est Père, il est miséricorde, il nous aime toujours. Si nous le cherchons, il nous accueille et nous pardonne. Comme je l'ai dit, il ne se lasse pas de pardonner. C'est la devise de cette visite : « Dieu ne se lasse pas de pardonner ». Il nous fait nous relever et nous rend pleinement notre dignité. Dieu a de la mémoire, il n'est pas étourdi. Dieu ne nous oublie pas, il se souvient toujours. Il y a un passage de la Bible, du prophète Isaïe, qui dit ceci : Même si une mère oubliait son enfant – et c'est impossible – moi, je ne t'oublierai jamais (cf. Is 49,15). Et c'est vrai : Dieu pense à moi, Dieu se souvient de moi. Je suis dans la mémoire de Dieu.

3. François à Palmarosa Juillet 2014. Il nous prend par la main.

Et avec cette confiance de Dieu, il est possible d'avancer, jour après jour. Et avec cet amour fidèle qui nous accompagne, l'espérance ne déçoit pas. Avec cet amour, l'espérance ne déçoit jamais : un amour fidèle pour avancer avec le Seigneur. Certains pensent qu'ils font un chemin de punition, d'erreurs, de péchés et seulement souffrir, souffrir, souffrir... C'est vrai, c'est vrai, c'est une souffrance. Comme l'a dit votre camarade, ici, on souffre. On souffre à l'intérieur et on souffre aussi à l'extérieur, quand on voit que sa conscience n'est pas pure, qu'elle est sale et qu'on veut la changer. Cette souffrance qui purifie, ce feu qui purifie l'or, est une souffrance avec de l'espérance. C'est beau : lorsque le Seigneur nous pardonne, il ne dit pas : « Je te pardonne, débrouille-toi ! ». Non, il nous pardonne, il nous prend par la main et nous aide à avancer sur ce chemin de la réinsertion, dans notre vie personnelle et dans la vie sociale. Cela, il le fait avec chacun de nous.

4. François en Bolivie Juillet 2015. Un amour qui s'approche et restitue la dignité.

Qui est devant vous ? Vous pourriez vous le demander. J'aimerais répondre à la question avec une certitude de ma vie, avec une certitude qui m'a marqué pour toujours. Celui qui est devant vous est un

homme pardonné. Un homme qui a été et qui est sauvé de ses nombreux péchés. Et c'est ainsi que je me présente. Je n'ai pas grand-chose de plus à vous donner ou à vous offrir, mais ce que j'ai et ce que j'aime, oui, je veux vous le donner, oui, je veux vous le partager : c'est Jésus, Jésus Christ, la miséricorde du Père. Il est venu nous montrer, rendre visible l'amour que Dieu a pour nous. Pour vous, pour vous, pour vous, pour vous, pour moi. Un amour actif, réel. Un amour qui a pris au sérieux la réalité des siens. Un amour qui guérit, pardonne, relève, soigne. Un amour qui s'approche et restitue la dignité. Une dignité que nous pouvons perdre de multiples façons et formes. Mais Jésus est un obstiné en cela : il a donné sa vie pour cela, pour nous restituer l'identité perdue, pour nous revêtir de toute sa force de dignité.

5. François en Bolivie Juillet 2015. Jésus veut toujours nous relever.

Lorsque Jésus entre dans la vie de quelqu'un, celui-ci ne reste pas emprisonné dans son passé, mais il commence à regarder le présent d'une autre manière, avec une autre espérance. Il commence à se regarder lui-même d'un autre œil, ainsi que sa propre réalité. Il ne reste pas ancré dans ce qui est arrivé, mais il est en mesure de pleurer et d'y trouver la force de recommencer. Et si à certains moments nous nous sentons tristes, mal, abattus, je vous invite à regarder le visage de Jésus crucifié. Dans son regard, nous pouvons tous trouver place.

Nous pouvons tous lui confier nos blessures, nos douleurs ainsi que nos erreurs, nos péchés. Tant de choses où nous pouvons nous être trompés. Dans les plaies de Jésus, nos plaies trouvent place. Nous sommes tous blessés, d'une façon ou d'une autre. Apportons nos plaies aux plaies de Jésus : pour quoi ? Pour être soignées, lavées, transformées, ressuscitées. Il est mort pour vous, pour moi, pour nous donner la main et nous soulager. Parlez avec les prêtres qui viennent, parlez, parlez avec les frères et sœurs qui viennent, bavardez, bavardez, avec toute personne qui vient vous parler de Jésus. Jésus veut toujours nous relever.

6. François en Bolivie Juillet 2015. Lutte pour aller de l'avant.

La réclusion n'est pas la même chose que l'exclusion, parce que la réclusion fait partie d'un processus de réinsertion dans la société. Les éléments qui jouent contre vous sont nombreux en ce lieu – je le sais bien et vous l'avez mentionné avec une grande réalité : le surpeuplement, la lenteur de la justice, le manque de thérapies, l'occupation et de politiques de réhabilitation, la violence, le manque de possibilités d'études universitaires. Et cela rend nécessaire une synergie rapide et efficace entre les institutions pour trouver des réponses.

Toutefois, pendant qu'on lutte pour cela, nous ne pouvons pas considérer que tout est perdu. Il y a des choses que nous pouvons faire déjà maintenant. Ici, dans ce Centre de Réhabilitation, la cohabitation dépend en partie de vous. La souffrance et la privation peuvent rendre notre cœur égoïste et donner lieu à des conflits, mais nous avons aussi la capacité de les transformer en occasion d'authentique fraternité. Aidez-vous entre vous. N'ayez pas peur de vous entraider. Le diable cherche la dispute, la rivalité, la division, les factions. N'entrez pas dans son jeu. Lutte pour aller de l'avant.

7. François en Bolivie Juillet 2015. Ensembles en fraternité.

J'aimerais vous demander de porter mes salutations à vos familles, certains sont ici. Leur présence et leur aide sont si importantes ! Les grands-parents, le père, la mère, les frères, la femme, les enfants. Ils nous rappellent qu'il vaut la peine de vivre et de lutter pour un monde meilleur.

Enfin, une parole d'encouragement à tous ceux qui travaillent dans ce Centre : aux dirigeants, aux agents de la Police pénitentiaire, à tout le personnel. Vous accomplissez un service public fondamental. Vous avez une mission importante dans ce processus de réinsertion. La mission de relever et non d'abaisser ; de donner la dignité et non d'humilier ; d'encourager et non de causer de la peine. Un processus qui demande d'abandonner une logique de bons et de mauvais pour passer à une logique centrée sur l'aide à la personne. Et cette logique d'aider les personnes vous sauvera de tout type de corruption et améliorera votre situation à tous. Cela créera de meilleures conditions pour tous. Car un processus vécu ainsi nous grandit, nous encourage et nous relève tous.